N° 28. MERCREDI, 8 AVRIL 1835.

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les Insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

ANGLETERRE. — *Londres*, 2 *avril*.

Le *Morning-Hérald* dit que l'amiral Rowley, commandant l'escadre de la Méditerranée, n'a été à Malte que pour approvisionner son équipage, et non en vertu d'ordres du gouvernement de S. M. Son retour à Vourla n'est donc, dit cette feuille, qu'une reprise de ses fonctions.

— On écrit de Lisbonne, le 18 mars :

« Le prince Auguste est à la veille d'être nommé commandant en chef des troupes portugaises.

» Le traité de 1810 entre la Grande-Bretagne et le Portugal a été le sujet d'une vive discussion dans la chambre des représentans. On a agité la question de savoir s'il était encore en vigueur. La chambre a nommé une commission pour examiner les traités avec les puissances étrangères. Les privilèges réclamés par les Anglais en Portugal, et notamment celui de l'exemption du service de la garde nationale pour leurs commis et leurs domestiques, excitent une grande attention. Le gouvernement est, dit-on, décidé à faire cesser ces privilèges : les membres de l'opposition dans les cortès ont attaqué le duc de Wellington et le maréchal Beresford, tous deux pensionnaires du Portugal. »

— On lit dans le *city article* du *Globe* :

« La discussion de la motion de lord Russell sur l'église d'Irlande, continue à influer sur les négociations de la bourse, et la spéculation est presqu'entièrement suspendue jusqu'à ce qu'on connaisse le résultat. Les différens fonds se maintiennent cependant assez fermes. »

FRANCE. — *Paris*, 2 *avril*.

On a distribué aujourd'hui aux députés les pièces relatives au traité américain des 25 millions ; ainsi, d'après la décision de la chambre qui a fixé un délai de huit jours, les débats s'ouvriront mercredi 8 avril.

— Les travaux de la salle provisoire que l'on construit au Luxembourg seront terminés à la fin de la semaine. Quant à la prison, il n'y manque plus que le mobilier. On peut donc croire que les détenus y seront transférés prochainement.

— Les Polonais qui demeurent à Paris ont été obligés de se rendre aujourd'hui à midi à la préfecture de police.

— On écrit de Toulon, 26 mars :

« La corvette anglaise l'*Aristide* a mouillé sur rade de Toulon, venant de Roses, port de la Catalogne. L'escadre américaine se trouve toujours aux îles Baléares, attendant les renforts qu'elle doit, dit-on, recevoir très-incessamment. »

Du 3. — La chambre a terminé aujourd'hui la discussion de la loi sur la responsabilité des ministres, qui a été votée à la faible majorité de 22 voix. Cette discussion est la plus affligeante que nous ayons encore vue depuis la révolution de juillet ; les déviations de principes que nous avons eu trop souvent l'occasion de signaler dans les sessions précédentes avaient au moins une excuse dans les préoccupations et les terreurs nées des violences des partis. Mais quand la constitution régnante n'a plus d'agression à repousser, n'est-il pas douloureux de la voir ouvertement déchirée et foulée aux pieds par la chambre même à qui en fut confié le dépôt, avec la mission d'en développer les bienfaits ?

— Le journal ministériel publie la dépêche suivante :

« On écrit de Pampelune, en date du 30, que Mina est complètement remis de ses fatigues, qu'il va reprendre activement ses opérations.

» Zumalacarréguy a fait une tentative sur Olazagutia, dans le district d'Andia ; mais à l'approche de deux divisions de christinos, il s'est retiré dans l'Amescoa-Alta.

» Oraa a terminé les fortifications de St.-Estevan à la vue de 7 bataillons carlistes, qui n'ont pas osé l'inquiéter. »

Ce bulletin, malgré ses réticences, nous semble fort significatif. Depuis huit jours on nous entretient des renforts considérables qui sont arrivés à l'armée de Navarre, et on nous annonce que Mina va frapper un coup. Cependant, les choses sont encore dans le même état ; Zumalacarréguy conserve l'offensive. D'après le bulletin ministériel d'avant-hier, vingt-deux mille christinos s'étaient mis en marche en apprenant la prise d'Echarri-Aranaz, sans doute pour reprendre cette forteresse et livrer bataille à Zumalacarréguy ; aujourd'hui, il n'est plus question d'Echarri-Aranaz qui reste au pouvoir des royalistes, et le général de Charles V va tranquillement attaquer une autre position.

Mais nous ne voulons pas attacher plus d'importance qu'ils n'en méritent à des bulletins qui deviennent tous les jours plus absurdes. Il suffit de jeter les yeux sur une carte pour voir que l'armée royale est dans une position tout aussi favorable qu'avant l'arrivée de ces renforts attendus avec tant d'impatience et annoncés avec tant d'ostentation.

PAYS-BAS. — *La Haye*, 1^er^ *avril*.

Le lieutenant-général baron Fagel, adjudant-général de S. M., commandeur de l'ordre militaire de Guillaume et notre ambassadeur près la cour de Paris, est parti pour Vienne chargé d'une mission spéciale pour transmettre la réponse à la notification officielle, apportée ici par le prince de Palfy, du décès de l'empereur François 1^er^.

A l'occasion de la mission du prince de Palfy il y a aujourd'hui grand dîner à la cour. Vendredi prochain il y aura également chez le ministre des affaires étrangères un grand dîner diplomatique, auquel ledit prince sera invité.

— Dans la séance extraordinaire du conseil de la société de commerce, tenue le 26 mars dernier à Amsterdam, il a été pris la résolution suivante :

Le conseil, ouï les ouvertures qui lui ont été faites par la direction et convaincu de la nécessité de mettre plus de fonds à la disposition de la société, nécessité résultant de l'extension des affaires et des engagemens contractés par la société, tant dans son intérêt particulier que dans celui du commerce et de l'industrie en général ;

Vu l'art. 98 en le combinant avec l'art. 25 du contrat ; arrête :

Que la direction est autorisée à convoquer une assemblée générale des actionnaires, ayant droit de voter, afin de leur proposer un plan pour la négociation d'un capital de dix millions de florins, et par lequel la direction s'engagera à ne pas faire usage de l'autorisation qui lui a été accordée par l'art. 7 du contrat et relative à la réduction du capital de la société, qui s'élève aujourd'hui à la somme de 23 millions, aussi long-tems que cette négociation ne sera pas totalement remboursée.

Cette résolution ayant été approuvée par arrêté de S. M. du 27 mars dernier, n° 91, la direction a résolu, le 28 du même mois, de convoquer l'assemblée des actionnaires, ayant vote dans la société de commerce des Pays-Bas, pour le mardi 28 avril prochain.

Bruxelles, 4 *avril*.

Dès l'aurore de la révolution, on se flatte qu'un arrangement prochain avec nos voisins du nord va nous ouvrir les marchés hollandais, et que nous retrouverons dans les vastes et riches colonies bataves les avantages que la révolution nous avait enlevés ; on crie bien haut que la Hollande ne se passera pas long-tems de nos denrées et de nos produits industriels, et depuis cinq années la Hollande nous repousse de ses frontières, nous interdit ses ports, ferme l'oreille à nos propositions, se rit de notre détresse et n'en est pas plus pauvre.

On fait volte-face vers la France et ses trente-deux millions de consommateurs ; mais les honorables membres de la commission commerciale députés vers les grands mystificateurs de Paris, après s'être promenés six mois les mains dans les poches sur les rives de la Seine, reviennent Gros-Jean comme devant.

Un demi-tour à gauche nous ramène vers la Prusse et le système des douanes allemandes, mais aux tentatives secrètement faites près du cabinet de Berlin, le cabinet de Berlin répond par un soufflet diplomatique : Demandez à M. Goblet.

Enfin, on lance sur l'Océan nos marins d'eau douce ; nous courons demander à l'Afrique ce que l'Europe nous refuse et nous ne sommes pas plus heureux.

Tel est jusqu'aujourd'hui le fruit des combinaisons savantes du